

Retour sur une expérience de concertation volontaire autour d'une controverse environnementale : la gestion de l'usine de marémotrice de la Rance

Carine GRANIER

Chargée d'étude environnement et société CIH, Énergie de France (EDF)
France

Mathieu BRUGIDOU

Ingénieurs-chercheurs R&D, Énergie de France (EDF)
France

Arthur JOBERT

Ingénieurs-chercheurs R&D, Énergie de France (EDF)
France

C. Granier travaille au centre d'ingénierie hydraulique d'EDF site du Bourget du Lac, elle réalise des études environnementales et sociétales et accompagne des démarches de dialogue environnemental des unités de la direction de l'hydraulique du groupe EDF ; Mathieu Brugidou et Arthur Jobert travaillent à la R&D du groupe EDF dans un groupe de recherche en sciences sociales travaillant sur les enjeux du groupe EDF. Leurs travaux portent notamment sur l'opinion publique, les controverses d'aménagement et les dispositifs participatifs.

Résumé

Cette communication concerne particulièrement les volets¹ et 2 du colloque (controverse et recherche de solution) puisqu'elle rendra compte d'une expérience de concertation née d'une controverse et des solutions issues de cette démarche participative. Elle replacera d'abord la controverse dans l'historique de l'exploitation d'un ouvrage construit dans les années 60 et de relations avec un territoire marqué dans son fonctionnement par cet ouvrage. La controverse naît dans un contexte qui n'est pas vierge. Des tensions sur des enjeux environnementaux et sociaux avaient déjà eu lieu et des dispositifs de concertation et de suivi environnemental préexistaient. La controverse environnementale qui se développe apparaît donc comme une crise qui révèle de nouveaux enjeux et qui est le symptôme de l'inefficacité des dispositifs existants. La communication se propose de retracer la construction, sous l'impulsion des pouvoirs publics, d'un nouveau dispositif. Ce dispositif ad hoc est coconstruit avec les parties prenantes, il est composé de 5 collèges répartis par usages (Économie de la mer, Environnement, Nautisme, Loisirs, Collectivités). Il fait une large place aux outils de modélisation numérique, grâce à un modèle développé pour l'occasion, calibré et enrichi grâce aux données fournies par l'ensemble des parties prenantes impliquées. Cet outil, qui a permis par l'établissement de différents scénarii d'exploitation d'être un support aux débats, en a également fourni la solution: un nouveau mode d'exploitation coconstruit et partagé par tous.

Nous présenterons les outils numériques qui ont servi à la fois de support mais aussi de produit de sortie à ce dialogue :

- Dans la phase dite « d'enquête » chaque partie prenante est amenée à s'exprimer sur ses besoins, enjeux, contraintes si possible avec des données chiffrées – (quels sont ses niveaux extrêmes acceptables, quelle fréquence, quelle saisonnalité, etc.).
- Sur cette base, l'ensemble des données transmises est inclus dans le modèle numérique pour le « borner » et le « calibrer ». Il en sort des scénarios d'exploitation possibles, plus ou moins contraignants pour l'exploitant.
- Les parties prenantes débattent sur le scénario qu'elles souhaitent retenir.

- Le modèle, selon le scénario choisi peut in fine fournir des prévisions d'exploitation avec une année glissante d'anticipation (ce qui est une révolution pour le territoire qui n'avait qu'une visibilité à 15 jours, consolidés au pas hebdomadaire).

Ainsi, cette démarche mise sur une construction collective et participative de l'évaluation environnementale d'une part, puis sur la recherche de solutions négociées sur la base de ce diagnostic partagé et itéré grâce à des outils innovants. Ces solutions coconstruites permettront dès leur mise en œuvre à l'horizon 2020, une conciliation entre deux objectifs environnementaux : une meilleure gestion des impacts environnementaux d'une part, la préservation voire l'augmentation d'une production d'énergie renouvelable.